

## LE TOURISME DE SANTÉ : SERAIT-IL UNE NOUVELLE RELANCE POUR LE TOURISME TUNISIEN

**Fathy BOULIFA<sup>1</sup>**

### Résumé

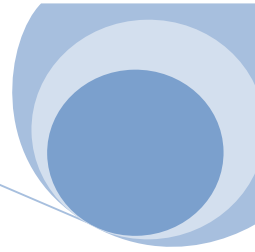
Dans l'ambiguïté du concept « **tourisme de santé** », on a opté pour celui qui le compose en deux branches : **le tourisme curatif** ou **le tourisme de bien-être** qui regroupe la thalassothérapie, le thermalisme et la balnéothérapie et **le tourisme médical**. Néanmoins, cet article se limitera au tourisme curatif pour consacrer ultérieurement un autre article à l'étude du tourisme médical à part.

En Tunisie, l'histoire du thermalisme remonte à près de trois mille ans, dès les thermes des époques carthaginoise et romaine aux hammams de l'ère islamique. Récemment l'exploitation des eaux thermales et des eaux de la mer dans le tourisme représente un tournant dans le tourisme de santé dans le monde et notamment en Tunisie qui représente la deuxième destination pour ce produit à l'échelle du monde. En dépit de prospérité de ce produit touristique, il est caractérisé encore par la prédominance de la thalassothérapie et la sous-exploitation du thermalisme, notamment dans la région du Sud encore très riche en eaux géothermales. Le tourisme curatif est contraint également par sa dépendance des établissements hôteliers bien classés et de tourisme balnéaire ce qui accentuerait davantage la concentration spatiale du tourisme tunisien sur la côte.

**Mots-clés :** Tourisme de santé, bien-être, tourisme curatif, spa, thalassothérapie, thermalisme, concentration spatiale.

---

<sup>1</sup>Assistant à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse (Tunisie), spécialisé en tourisme. (fathyboulifa@gmail.com)



**A** l'instar des secteurs économiques modernes (*informatique, technologies de communication et de télécommunication, recherche scientifique, etc.*), le tourisme de santé connaît une mondialisation accélérée. Il est devenu un phénomène transnational. Plus qu'un phénomène passager, c'est un réel enjeu économique de société et représente un axe de développement pour des pays émergents et/ou en expansion comme la Tunisie.

Le tourisme de santé, avec ses composantes, constitue, à l'instar de toute autre activité économique, un vecteur de développement très important pour le secteur du tourisme, du développement régional et de la médecine douce en Tunisie.

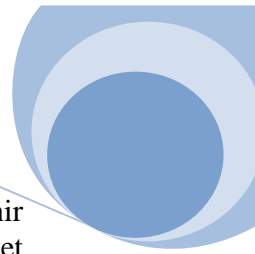
Cette recherche consiste à diagnostiquer la situation du tourisme de santé ou « *tourisme curatif* » en Tunisie, puis révéler ses contraintes qui pourraient être dépassées pour contribuer à donner un nouveau souffle pour le tourisme tunisien qui se trouve « *asphyxié* » par une crise structurelle « *chronique* ».

## LE TOURISME DE SANTÉ : LE CONCEPT ET L'HISTORIQUE

Depuis l'antiquité, les prestations touristiques étaient toujours étroitement liées au désir de conserver la bonne santé et le bien-être, même si on utilisait le concept « *voyage* » qui désigne implicitement le tourisme dans sa nouvelle forme moderne. Ces prestations touristiques basées essentiellement sur les bienfaits des eaux thermales ont connu, au fil des siècles, une évolution qui a marqué le tourisme de certains pays comme la Tunisie.

### LE CONCEPT

En dépit de la conception controversée d'une définition précise pour le tourisme de santé, ce produit est devenu, au cours de ces dernières années, une activité touristique à part entière, notamment dans les pays à tradition touristique. Selon la plupart des ouvrages qui ont étudié cette industrie, le tourisme de santé se compose de 3 ou 4 activités ou branches :



**Thalassothérapie**<sup>2</sup> (*abréviation : Thalasso*) : Peut se définir comme étant l'utilisation combinée, sous surveillance médicale et dans un but préventif ou curatif, des bienfaits de l'eau, des algues, du sable de la mer, ainsi que du climat et du milieu marins (*en grec, thalassa signifie mer*). Elle est donc obligatoirement pratiquée en bord de mer. Contrairement à l'univers thermal, celui de la thalassothérapie est pour l'essentiel réduit à un établissement d'autant plus que dans la majorité des cas il possède sa propre structure d'hébergement.

**Balnéothérapie** : Désigne l'ensemble des traitements thermaux et les soins effectués par des bains, ainsi que les activités auxiliaires de traitement du corps dans l'eau (*hydrothérapie*<sup>3</sup>).

**Thermalisme** : Consiste à l'exploitation et à l'utilisation des eaux thermales. Cela se rapporte aussi bien à l'histoire, à l'économie, aux acteurs et au patrimoine qu'à l'ensemble des moyens (*médicaux, sanitaires, sociaux, administratifs...*) mis en œuvre dans les stations thermales lors des cures thermales. Le thermalisme historique est très différent du thermalisme d'aujourd'hui, devenu très médicalisé. Certains le définissent comme une « *thérapie non médicamenteuse basée sur les qualités des eaux minérales* ».

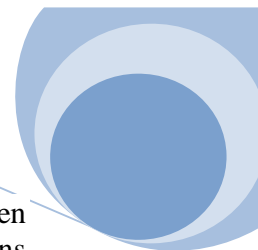
**Le tourisme médical** : Le fait de quitter sa résidence principale avec pour motif principal de se faire soigner. On y trouve le désir des malades de se faire soigner à moindre coût dans un pays autre que celui dans lequel ils résident, ou la nécessité pour des malades de quitter temporairement son lieu de vie, car ils ne peuvent pas y être soignés. La stomatologie fait par exemple partie de ce tourisme médical.

Selon d'autres ouvrages, le tourisme de santé se compose de deux branches seulement : **le tourisme curatif** ou le tourisme de bien-être qui regroupe la thalassothérapie, le thermalisme et la balnéothérapie et **le tourisme médical**. Ces deux composantes peuvent être séparées ou intégrées : « Le tourisme de santé concerne l'ensemble des migrations effectuées dans le souci

---

<sup>2</sup> Un médecin de Crémieu, le docteur *Joseph La Bonnardière*, a inventé le mot Thalassothérapie en 1865, à partir de deux mots grecs pour signifier "soigner par la mer" (*en grec : thalassa = mer et thérapiea = traitement*). En 1899, *Louis-Eugène Bagot* ouvre un institut de thalassothérapie à Roscoff, en Bretagne, sur les côtes de la Manche.

<sup>3</sup> Certains utilisent ce concept « *hydrothérapie* » pour désigner l'ensemble d'activités qui utilisent l'eau pour la thérapie et le bien-être, à savoir le thermalisme, la thalassothérapie et la balnéothérapie.



d'améliorer sa santé, c'est à dire les séjours intégrant aussi bien des soins curatifs prescrits par les médecins que des soins préventifs pris sur décision individuelle volontaire. »<sup>4</sup>

Enfin, il faut noter que la plupart des acteurs du tourisme ainsi que les établissements touristiques et paratouristiques utilisent le concept « SPA<sup>5</sup> » pour désigner de manière générique une station thermale, une eau minérale, un bain à remous, un centre de remise en forme, etc.

#### L'HISTORIQUE DE L'HYDROTHERAPIE

Le tourisme de santé n'est pas un phénomène nouveau. Le fait de voyager pour se faire soigner, améliorer sa santé et chercher son bien-être remonte aux origines de nos sociétés. Dès le premier âge de l'humanité, les eaux thermales ont été recherchées par l'homme. Au fil des siècles, la médecine thermale ne s'est pas cantonnée aux applications traditionnelles. Elle a optimisé les bienfaits des eaux thermales par des techniques qui se sont, sans cesse, renouvelées et améliorées. Durant l'Antiquité, les pèlerins convergeaient de toute la Grèce et de la Méditerranée pour bénéficier des vertus des eaux thermales d'Épidaure et pour se faire soigner au monastère du « Dieu Médecin » Asclépios. Certains historiens pensent que les sources thermales étaient utilisées en Égypte depuis trois ou quatre millénaires *avant J.-C.*

En Tunisie, l'histoire du thermalisme remonte à près de trois mille ans. Les thermes d'Antonin à Carthage<sup>6</sup>, ou encore les thermes de *Turbo Majus* ou ceux de *Bulla Regia*, en constituaient une illustration. À l'époque romaine le recours aux eaux chaudes s'est diversifié : activités culturelles, art de guérir ou plus globalement en tant qu'art de vivre. Les vertus curatives de l'eau et du climat marins étaient connues depuis des millénaires.

---

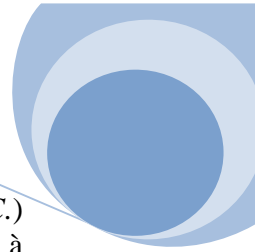
<sup>4</sup> Citons l'un de ces ouvrages : Le tourisme de santé : définitions et problématique

Patrice de Monbrison-Fouchère

Article extrait du Cahier Espaces n°43 - Tourisme de santé. Thermalisme et thalassothérapie, Editions Espaces tourisme & loisirs, Octobre 1995 - 5 pages

<sup>5</sup> Au XX<sup>ème</sup> siècle, le toponyme « Spa » est devenu progressivement et internationalement un nom commun masculin comprenant différents sens. L'origine étymologique de ce mot pourrait être latine (*voir l'annexe ci-dessous*)

<sup>6</sup> Les thermes monumentaux dédiés à l'empereur Antonin en face du Golfe de Carthage.



Outre une plaque datant de l'époque romaine (44-43 avant J.-C.) et mentionnant l'aménagement d'étuves pour l'eau chaude à *Caldae Capitane (Korbous antique)*, le premier écrit sur le thermalisme remonte à 1756 sous la forme d'un opuscule consacré à la station de Korbous, une des plus célèbres stations thermales de Tunisie. Les Carthaginois équipaient déjà leurs maisons de baignoires; on peut les admirer à Kerkouane. Le site de Hammamet (*nom qui signifie « les bains »*) a également gardé des vestiges de bains antiques.

Par ailleurs, la civilisation arabomusulmane a accordé une grande place aux sources thermales sous forme de hammams, souvent attribués aux marabouts des villages.

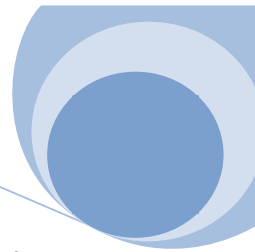
À partir de 1881, l'intérêt pour le patrimoine thermal tunisien prend une tournure plus opérationnelle avec l'exploitation de ce patrimoine et la nationalisation de ces ressources.

Plus récemment, on a assisté au développement des SPA, très en vogue aux États-Unis et dans beaucoup d'autres pays européens et asiatiques. Ce sont des espaces dont l'attrait repose essentiellement sur l'hydrothérapie combinée à une prise en charge globale de l'individu stressé, fatigué, surmené.

Au niveau international, il convient de noter que les stations thermales se sont regroupées dans des associations et fédérations. Leur but est de développer la recherche dans le thermalisme à l'instar de la Fédération International du Thermalisme et du Climatisme (*FITEC*) membre associé de l'Organisation Mondiale du Tourisme (*OMT*).

## LA THALASSOTHÉRAPIE : INDUSTRIE PRINCIPALE

La thalassothérapie est certainement, parmi les diverses branches du tourisme de santé, la plus intégrée aux prestations touristiques. On pourrait expliquer cette corrélation étroite entre cette industrie et le tourisme de plusieurs façons. Déjà par l'aspect balnéaire prédominant dans le tourisme tunisien, ensuite par l'intégration de centres de thalassothérapie dans des hôtels qui se situent au bord de la mer. Cette subordination a fait de la thalassothérapie le produit principal du tourisme de santé en Tunisie.



### L'OFFRE ET LES VOCATIONS DE THALASSOTHERAPIE

La thalassothérapie est un produit touristique récent en Tunisie. Le premier texte réglementant cette activité n'a été publié qu'en 1992 et le premier centre n'a été inauguré qu'en 1994. Néanmoins, la Tunisie constitue la deuxième destination mondiale en thalassothérapie après la France.

Jusqu'en 2010 elle compte 23 centres de thalassothérapie et 7 centres de balnéothérapie adossés à des établissements hôteliers qui se concentrent dans cinq villes seulement (*Tunis, Hammamet, Mahdia, Jerba et Sousse*), en majorité à Jerba (*treize centres*) et à Hammamet (*dix centres*) les deux principaux pôles touristiques balnéaires en Tunisie.

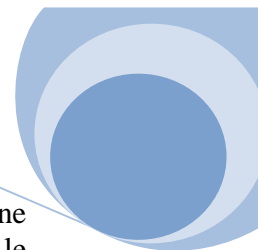


*Figure 1.* Centre de Thalassothérapie « Alhambra Thalassa » (Hôtel Alhambra 5\* Hammamet)

Source : <http://www.vacances-tunisie.net>

Les centres tunisiens de thalassothérapie se distinguent d'abord par l'environnement marin sud-méditerranéen, mais aussi par les techniques thérapeutiques modernes et originales qu'ils utilisent. De plus, les facteurs climatiques se conjuguent aux bienfaits de la cure.

Ces centres sont composés d'espaces de baignade, de massage et de modelage, etc. Les bains chauds iodés doivent aider les fractures à se résorber et améliorer les douleurs articulaires des malades victimes d'un accident - même chose en ce qui concerne les maladies osseuses ou les rhumatismes virulents. Ces eaux sont également utilisées dans des cures anti-tabac et des cures diététiques, ou pour cultiver la souplesse articulaire, pour



apprendre à mincir, retrouver des jambes légères ou retrouver une bonne tonicité à tout âge. Les algothérapies sont utilisées dans le traitement esthétique, les cures antistress qui font partie des nouvelles activités prodiguées par les centres de thalassothérapie. Les usages sont donc multiples.

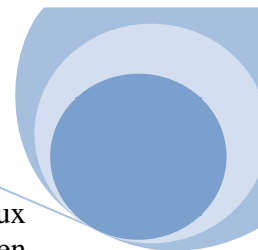
TABLEAU 1  
*LES CENTRES DE THALASSOTHÉRAPIE ET DE  
BALNÉOTHÉRAPIE EN TUNISIE*

n°	Centres	Catégories	Localisations
1	Yadis Wellness	thalassothérapie	Hammamet
2	Alhambra Thalasso	"	Hammamet
3	Bio Azur	"	Hammamet
4	Hasdrubal Thalassa	"	Hammamet
5	Karthago Hammamet	"	Hammamet
6	Karthago Thalasso	"	Hammamet
7	Athenee Thalasso	"	Jerba
8	Centre Thalasso Dar Jerba	"	Jerba
9	Dhalia Dar Jerba	"	Jerba
10	Les Quatres Saisons Thalasso	"	Jerba
11	Maritim Hotel Yadis Jerba	"	Jerba
12	Miramar Cesar Palace	"	Jerba
13	Ulysse Thalasso	"	Jerba
14	Vincci Alkantara Thalassa	"	Jerba
15	Vital Center ClubMed La Nomade	"	Jerba
16	Vital Center Khartago	"	Jerba
17	Odyssee Resort	"	Jerba
18	Biocure Thalasso	"	Sousse
19	Hasdrubal Thalassa	"	Sousse
20	Abou Nawas Boujaafar	"	Sousse
21	Thalassa Mahdia	"	Mahdia
22	Thalasso Palace	"	Mahdia
23	Royal Miramar Thalasso	"	Mahdia
1	Adace	balnéothérapie	Tunis
2	Algoform	"	Hammamet
3	Biocure	"	Hammamet
4	Relax Center	"	Hammamet
5	Khayam Wellness	"	Hammamet
6	Balnéo Vital	"	Jerba
7	Relax Plus	"	Jerba

Source : L'ONTT, 2010.

#### L'EVOLUTION DE PERFORMANCES DE THALASSOTHERAPIE

Malgré sa jeunesse, la thalassothérapie qui a recentré ses activités originelles de rééducation fonctionnelle vers l'esthétique et la forme a connu dès les années 1990 une ascension remarquable. Pour repérer ce développement, on s'appuiera sur le taux de croissance du nombre de curistes qui ont fréquenté les centres de thalassothérapie en Tunisie entre les années 2000 et 2007. Ce taux a atteint 11,1 %. Il faut noter que cet accroissement a dépassé celui des arrivées globales du tourisme tunisien qui n'a pas dépassé 7,7 % au cours de la même période.



En dépit de cette supériorité de croissance par rapport aux arrivées touristiques globales, le nombre de curistes en thalassothérapie ne représente que 2,2 % des arrivées globales au cours de la période 2000-2007, ce qui représente une part dérisoire en comparaison à d'autres pratiques touristiques moins onéreuses que la thalassothérapie.

TABLEAU 2  
 ÉVOLUTION DE LA PART DE CURISTES DES ARRIVÉES GLOBALES EN TUNISIE

Années	2001		2007		Variations
	Nombres	%	Nombres	%	
<b>Touristes</b>					
<b>Arrivées globales</b>	6 304 309	100	6 792 955	100	+7,7
<b>Curistes</b>	136 877	2,2	152 051	2,2	+11,1

Source : L'ONTT, 2009.

Donc les performances de cette activité n'ont pas été à la hauteur des investissements assignés aux équipements et aux prestations coûteux des centres de thalassothérapie.

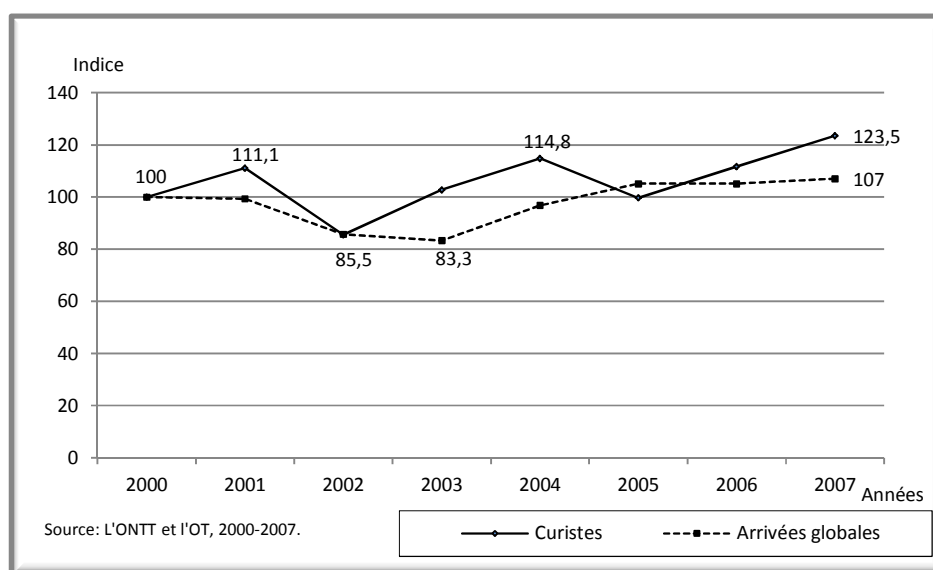
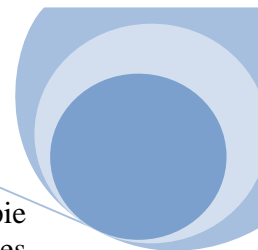


Figure 2. Évolution des indices du nombre de curistes en thalassothérapie et des arrivées globales en Tunisie

Le graphique ci-dessus a révélé qu'en dépit de la supériorité de l'augmentation du nombre de curistes par rapport à celui des arrivées globales de touristes, le premier a connu une fluctuation plus accentuée. Comme nous montre le tableau des indicateurs de





fluctuation<sup>7</sup> regroupant le nombre de curistes en thalassothérapie et celui des arrivées globales entre 2000-2007,  $I_1$  et  $I_2$  des curistes sont inférieurs à ceux des arrivées globales. Néanmoins, cette fluctuation a tendance à diminuer au cours des dernières années.

TABLEAU 3  
*INDICATEURS DE FLUCTUATION DU NOMBRE DE  
 CURISTES EN THALASSOTHÉRAPIE ET DES ARRIVÉES  
 GLOBALES EN TUNISIE ENTRE 2000-2007*

Années	Curistes	Arrivées globales
<b>Le nombre le plus bas</b>	105 301	5 435 700
<b>Le nombre le plus élevé</b>	152 051	6 792 955
<b>Le nombre moyen</b>	131 323,571	6 336 246,714
$I_1$	<b>69,3 %</b>	<b>80,0 %</b>
$I_2$	<b>86,4 %</b>	<b>93,3 %</b>

Source : L'ONTT et l'OT, 2000 et 2007.

Il faut signaler que cette fluctuation des arrivées de curistes est dépendante de la fluctuation des arrivées globales de touristes. Il faut noter également que cette fluctuation est le résultat de l'instabilité de la conjoncture économique et politique internationale et nationale ce qui handicape notre réflexion sur l'avenir de la thalassothérapie en Tunisie.

#### LA CLIENTELE ET LES CARACTERISTIQUES DE LA THALASSOTHERAPIE

La clientèle de thalassothérapie n'est pas différente de la clientèle touristique qui fréquente les établissements hôteliers, puisqu'un grand nombre de ces derniers abritent des centres de thalassothérapie. C'est une clientèle qui désire le bien-être et la détente pour s'évader de la lassitude et du stress de la vie quotidienne et professionnelle - mal de la vie moderne caractérisant à la fois les pays développés et les pays de tiers-monde.

Entre les années 2000 et 2007, le nombre de curistes a enregistré une augmentation de 23,5 %, mais cette croissance n'était pas

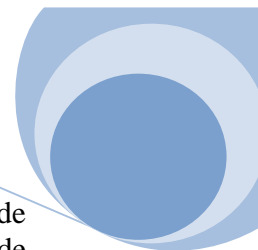
<sup>7</sup>  $I_1 = \frac{\text{Le nombre le plus bas}}{\text{Le nombre le plus élevé}} \times 100$

*Le nombre le plus élevé*

$I_2 = \frac{\text{Le nombre moyen}}{\text{Le nombre le plus élevé}} \times 100$

*Le nombre le plus élevé*

Plus  $I_1$  et  $I_2$  sont élevés, plus la fluctuation est faible.



homogène selon les nationalités des curistes. Le nombre de Français, qui représentent la principale clientèle des centres de thalassothérapie en Tunisie, s'est accru de 56,8 %, au cours de la même période pour représenter 47,2 % du nombre total de curistes en 2007. La clientèle russe qui occupe le deuxième rang avec 13,5 % du nombre total de curistes a enregistré une augmentation remarquable de 211,4 % entre 2000 et 2007. Il faut aussi noter l'accroissement soutenu du nombre de curistes algériens (+ 578,4 % au cours de la même période) même si leur portion du nombre total de curistes n'a pas dépassé 1,2 % en 2007.

Notons que les statistiques de l'ONTT ont révélé la régression des parts des Suisses, des Allemands et des Tunisiens successivement de 78 %, 67,6 % et 67,2 % entre 2000 et 2007. Les parts de ces trois nationalités qui représentaient ensemble 55,7 % en 2000 ont accusé une régression remarquable pour finalement ne pas dépasser 12,7 % du total des curistes en 2007.

TABLEAU 4  
ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DE CURISTES EN  
THALASSOTHÉRAPIE PAR NATIONALITÉ EN TUNISIE

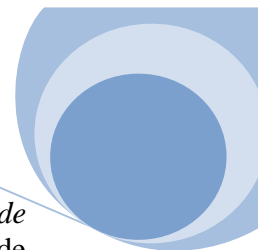
Années Nationalités	2000		2007		Variation
	Nombres	%	Nombres	%	%
<b>Français</b>	45 723	37,1	71 714	47,2	+ 56,8
<b>Allemands</b>	14 165	11,5	4 595	3,0	- 67,6
<b>Italiens</b>	2 695	2,2	3 130	2,1	+ 16,1
<b>Suisses</b>	34 813	28,3	7 643	5,0	- 78,0
<b>Russes</b>	930	0,8	20 592	13,5	+ 211,4
<b>Algériens</b>	31	0,02	1 852	1,2	+ 578,4
<b>Tunisiens</b>	21 698*	15,9*	7 110	4,7	- 67,2
<b>Divers</b>	24 810	20,1	35 415	23,3	+ 42,7
<b>Total</b>	123 167	100	152 051	100	+ 23,5

Source : L'ONTT, 2009.

\* 2001 (total = 136 817)

Pour révéler les caractéristiques de la thalassothérapie et de sa clientèle, on s'est appuyé sur une enquête de terrain pour approfondir l'analyse dans cette recherche. L'enquête (*en 3 langues différentes : français, anglais, italien*) a été effectuée au cours du mois de juillet 2010 à Hammamet et à Sousse et en décembre 2010 à Jerba auprès d'un échantillon formé de 237 touristes (*validés*) de toutes nationalités réparties selon leur part de nuitées passées en Tunisie en 2009, et choisis aléatoirement<sup>8</sup>.

<sup>8</sup>Formation d'un échantillon à partir de la répartition des nuitées par nationalité en Tunisie en 2009



À la question : « *Avez-vous déjà fréquenté un établissement de thalassothérapie ou thermal en Tunisie?* », seulement 22,4 % de touristes enquêtés ont répondu « *Oui* ». Cette portion semble largement supérieure à celle qui a été enregistrée par les statistiques de l'ONTT (2,2 %). Cette différence pourrait être mise en corrélation avec la concentration spatiale de l'enquête dans des zones touristiques réputées pour leurs centres de thalassothérapie. En dépit de son importance par rapport aux statistiques de l'ONTT, il nous semble que cette portion demeure infime, vu la multitude de centres de thalassothérapie dans les hôtels de ces zones, notamment les hôtels classés 4\* qui ont été la destination de 69,8 % de curistes enquêtés<sup>9</sup>.

En affinant la répartition de ces enquêtés qui ont déjà fréquenté des centres thalasso ou thermal par destinations, on s'aperçoit que 66 % d'entre eux ont visité des centres thalasso.

TABLEAU 5  
RÉPARTITION DES CURISTES ENQUÊTÉS QUI ONT DÉJÀ FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT THALASSO OU THERMAL EN TUNISIE

Destinations	Nombres	%
<b>Un centre thalasso</b>	35	66,0
<b>Une station thermale</b>	11	20,8
<b>Un bain thermal</b>	7	13,2
<b>Total</b>	<b>53</b>	<b>100</b>

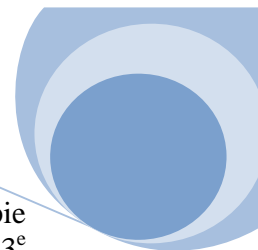
Source : Enquête personnelle, juillet et décembre 2010.

Ce résultat confirme la prépondérance de la thalassothérapie sur les autres composantes du « *tourismecuratif* », dépendamment de l'aspect balnéaire du tourisme tunisien, et reflète la limite de l'attraction du thermalisme pour les curistes.

Principales nationalités	Nuitées		Echantillon
	Nombres	%	Nombres
Français	8 451 002	35,6	84
Allemands	5 655 768	23,9	57
Anglais	2 730 028	11,5	27
Italiens	2 397 247	10,1	24
Russes	1 407 781	6,0	15
Résidents	3 066 594	12,9	30
Total	23 708 420	100	237

Source : L'ONTT, 2009.

<sup>9</sup> Les centres peuvent accueillir entre 100 et 350 curistes par jour.



L'enquête a également révélé que les centres de thalassothérapie demeurent une destination privilégiée d'une clientèle du 2<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> âge, puisque 67,8 % de curistes sont âgés de 40 ans et plus. Elle est essentiellement féminine (2/3). Donc, cette pratique touristique devrait conquérir davantage une clientèle jeune (- 40 ans) pour améliorer ses performances qui sont aussi tributaires de la durée des séjours.

TABLEAU 6  
RÉPARTITION DE CURISTES ENQUÊTÉS SELON L'ÂGE

Tranche d'âge	Nombres	%
- 18 ans	3	5,7
19 – 39 ans	14	26,5
40 – 60 ans	24	45,2
+ 60 ans	12	22,6
<b>Total</b>	<b>53</b>	<b>100</b>

Source : Enquête personnelle, juillet et décembre 2010.

L'enquête a révélé que la thalassothérapie représente l'une des pratiques touristiques qui contribuent au prolongement de la durée des séjours, puisque 86,8 % de curistes séjournent plus de 3 nuitées. Ce constat se confirme dans la réponse à la question 6, qui a révélé qu'environ 85 % des enquêtés ont estimé que la durée de leur cure était insuffisante. La majorité des enquêtés ont déclaré qu'ils désiraient prolonger leurs séjours en cure.

Aujourd'hui, alors que la durée moyenne des séjours a tendance à baisser, une nouvelle clientèle de week-end apparaît : celle-ci recherche avant tout la détente et la relaxation.

TABLEAU 7  
RÉPARTITION DES CURISTES ENQUÊTES SELON LA DURÉE DE SÉJOUR

Durées	Nombres	%
- 3 nuitées	7	13,2
3 – 6 nuitées	31	58,5
+ 6 nuitées	15	28,3
<b>Total</b>	<b>53</b>	<b>100</b>

Source : Enquête personnelle, juillet et décembre 2010.

Il faut noter qu'en dépit de la baisse relative des prix des prestations des cures de thalassothérapie, ce type de tourisme est pratiqué par une clientèle aisée. Les données de l'enquête ont confirmé cette réalité, puisque 54,7 % de curistes enquêtés appartiennent aux statuts professionnels « *Cadres et professions libérales supérieures et moyennes* » et « *Patrons dans l'industrie et les services* ».

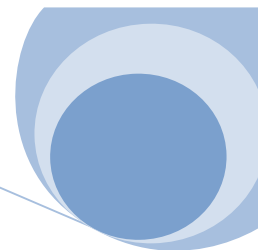


TABLEAU 8  
 RÉPARTITION DSE CURISTES ENQUÊTÉS SELON LE  
 STATUT PROFESSIONNEL

Statut socioprofessionnel	Nombres	%
Cadres et professions libérales supérieures	8	15,1
Cadres et professions libérales moyennes	14	26,4
Autres fonctionnaires	13	24,5
Patrons dans l'industrie et les services	7	13,2
Indépendants dans l'industrie et les services	8	15,1
Exploitants agricoles	1	1,9
Étudiants ou élèves	2	3,8
<b>Total</b>	<b>53</b>	<b>100</b>

Source : Enquête personnelle, juillet et décembre 2010.

Cette industrie touristique devrait s'adapter au tourisme de masse qui caractérise le tourisme tunisien, en se démocratisant pour être accessible à une large clientèle populaire – au moins plus diverse, en intensifiant les opérations promotionnelles auprès d'une nouvelle clientèle qui était longtemps négligée, voire écartée dans ce genre d'opérations. L'enquête a révélé que 48,6 % de curistes ont été informés sur la thalassothérapie par Internet qui est un moyen promotionnel moderne moins coûteux que d'autres comme la télévision par exemple et pourrait contribuer rapidement et largement à la démocratisation de cette pratique.

TABLEAU 9  
 RÉPARTITION DE CURISTES ENQUÊTÉS SELON LE  
 STATUT PROFESSIONNEL

Moyens	Nombres	Fréquences
Tour opérateur	23	21,5
Agence de voyages	21	19,6
Bouche-à-oreille	11	10,3
Internet	52	48,6
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100 %</b>

Source : Enquête personnelle, juillet et décembre 2010

Quant aux moyens traditionnels comme les tours opérateurs et les agences de voyages, ils n'ont renseigné que 41,1 % de curistes sur la thalasso alors qu'ils ont organisé les voyages de cure de 83,1 % des curistes. Selon la majorité des gérants des centres de thalassothérapie enquêtés, ces organisateurs de voyages de cure exploitent les périodes de crise touristiques pour dicter leurs conditions et leurs prix qui sont souvent et largement en deçà des coûts des prestations.

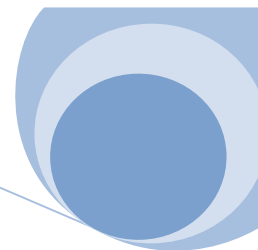


TABLEAU 10  
RÉPARTITION DE CURISTES ENQUÊTÉS SELON  
L'ORGANISATEUR DE VOYAGE DE CURE

Organisateurs	Nombres	%
Un tour opérateur	18	34
Une agence de voyages	26	49,1
Un voyage indépendant	4	7,5
Un autre organisme	5	9,4
<b>Total</b>	<b>53</b>	<b>100</b>

Source : Enquête personnelle, juillet et décembre 2010

Paradoxalement ces prix bradés ne profitent pas aux curistes qui se plaignent de la cherté des prestations dans les centres de thalassothérapie, puisque 18,9 % de curistes enquêtés ont estimé que les prix des cures sont élevés et 73,6 % d'eux les ont jugés moyens. Donc, faut-il réévaluer les prix des cures pour attirer un grand nombre de touristes qui considèrent encore la thalassothérapie comme une pratique destinée exclusivement aux riches?

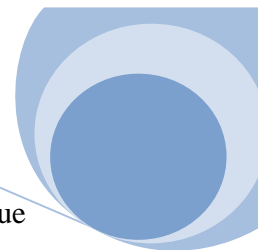
TABLEAU 11  
ÉVALUATION DES PRIX DES CURES PAR LES  
CURISTES

Évaluations	Nombres	%
Élevés	10	18,9
Moyens	39	73,6
Bas	4	7,5
<b>Total</b>	<b>53</b>	<b>100 %</b>

Source : Enquête personnelle, juillet et décembre 2010

Pour clore ce thème consacré à la clientèle et aux caractéristiques de la thalassothérapie, on a voulu évaluer les prestations des cures de thalassothérapie par le biais des enquêtés. En dépit de l'importance de la part de curistes qui ont estimé que les services de cures étaient excellents (15,1 %) et bons (67,9 %), 5,7 % d'entre eux restaient insatisfaits.

Les mauvaises prestations en thalassothérapie pourraient être assignées, notamment aux carences au niveau de la formation professionnelle spécialisée. En 2004, un mastère de thalassothérapie à la faculté de Médecine de Sousse a été créé, ville qui abrite également quelques écoles spécialisées en formation paramédicale pour former des techniciens supérieurs dans ce secteur. Le Ministère de la Santé et l'Office du Thermalisme préparent un projet visant à établir des normes tunisiennes de soin de thalassothérapie et de thermalisme; ils visent une spécialisation de certains centres, par exemple dans le domaine de l'obésité, celui de la rééducation, du mal de dos, des



jambes lourdes, de la vieillesse, voire même de l'esthétique médicale.

TABLEAU 12  
ÉVALUATION DES SERVICES DES CURES PAR LES  
CURISTES

Évaluations	Nombres	%
Excellents	8	15,1
Bons	36	67,9
Moyens	6	11,3
Mauvais	3	5,7
<b>Total</b>	<b>53</b>	<b>100 %</b>

Source : Enquête personnelle, juillet et décembre 2010

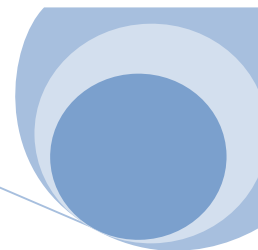
Donc, reste la question de la modernisation des équipements et du perfectionnement des prestations au sein des centres de thalassothérapie afin d'améliorer leurs performances et contribuer à la diversification de cette industrie touristique tunisienne. L'objectif reste de conquérir une nouvelle clientèle dans d'autres pays encore réticents ou peu intéressés par la thalassothérapie en Tunisie.

## LE THERMALISME : UNE INDUSTRIE TOURISTIQUE SOUS-EXPLOITÉE

Le thermalisme pourrait constituer une motivation touristique importante et servir de composante principale à une industrie touristique qui attire une clientèle nationale et étrangère importante et occasionne un impact économique, social et culturel important sur la ville, la région et le pays dans lequel se trouve la station thermale. En conséquence, les sources thermales ayant une grande réputation ont donné lieu à un développement urbain autour d'elles.

Le thermalisme sert de composante essentielle à une large activité économique qui s'apparente essentiellement au tourisme puisqu'il génère le déplacement de gens de leur lieu de résidence habituel vers les villes thermales.

En Tunisie cette activité n'a pas connu l'essor escompté, en dépit d'un développement remarquable dans le secteur du tourisme et les potentialités du pays en matière des sources thermales. *Quels sont les facteurs de cette situation?*



## LA RICHESSE DES POTENTIALITES ET DES VOCATIONS GÉOTHERMALES

Le sous-sol tunisien est très riche en eaux thermominérales dans les régions montagneuses de l'Ouest et du Nord, comme dans la ceinture d'oasis de Nefta à Jerba. Pour évaluer ce potentiel thermal, l'Office du Thermalisme s'est adressé à la *Direction Générale de Ressources Hydrauliques du Ministère de l'Agriculture* en vue d'élaborer une carte thermominérale. Les investigations ont été orientées vers les plus importantes zones que sont :

- \* la zone de grand Korbous
- \* la zone de Jebel El Ouest
- \* la zone de Khroumiri
- \* la zone de Steppes
- \* la zone du Sud

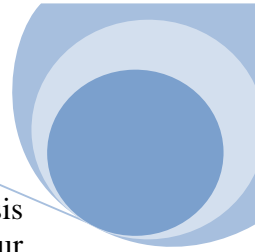
L'Office du Thermalisme a recensé 95 sources thermales en Tunisie : 30 sources froides (- de 25 °C) et 65 sources chaudes. On exploite actuellement 18 sources froides pour les eaux minérales en bouteilles et 50 sources chaudes dans les stations et les hammams thermaux.

Parmi les régions les plus riches en ressources géothermales en Tunisie, on cite la région du Sud-Ouest. Les ressources globales ont été estimées par l'Office du Thermalisme en 1995 à 100,8 millions m<sup>3</sup> pour le Continental Intercalaire (CI) et à 35,5 millions m<sup>3</sup> pour le Complexe Terminal.

TABLEAU 13  
RÉPARTITION ET DISPONIBILITÉ DES RESSOURCES  
GÉOTHERMALES DANS LE SUD-OUEST TUNISIEN

Nappes	Ressources géothermales		Ressources géothermales mobilisées		Ressources géothermales disponibles	
	l/s	Mm <sup>3</sup> /an	l/s	Mm <sup>3</sup> /an	l/s	Mm <sup>3</sup> /an
<b>Continental Intercalaire</b>	<b>3200</b>	<b>100,8</b>	<b>2900</b>	<b>91,4</b>	<b>300</b>	<b>9,4</b>
Extrême sud	800	25,2	600	18,9	200	6,3
Nefzaoua	880	27,7	880	27,7	-	-
El Jérid	550	17,3	450	14,2	100	3,1
Chott El Fejej	970	30,6	970	30,6	-	-
<b>Complexe Terminal</b>	<b>1125</b>	<b>35,5</b>	<b>1000</b>	<b>31,6</b>	<b>125</b>	<b>3,9</b>
Nefzaoua	325	10,2	300	9,5	25	0,7
El Jérid	450	14,2	400	12,6	50	1,6
Nord-Chott El Gharsa	350	11,1	300	9,5	50	1,6
<b>Total</b>	<b>4325</b>	<b>136,3</b>	<b>3900</b>	<b>123</b>	<b>425</b>	<b>13,3</b>





Jadis des sources thermales coulaient à flots dans l'Oued des oasis de Tozeur, l'un des emblèmes de cette ville, et faisaient le bonheur de sa population et de nombreux pèlerins qui visitaient les marabouts, mais après le tarissement de ces sources, la communauté de cette ville, tant attachée à son ouvrage millénaire, a insisté sur la sauvegarde et la poursuite de l'écoulement de cet oued qui représente la notoriété de Tozeur en l'alimentant artificiellement par des forages à motopompes au niveau de Ras El Aïn (*lieu d'ancien jaillissement de sources naturelles*).



Figure 3. Boulifa, 2010, p. 517.

Même si les ressources thermales de la région du Sud-Ouest sont déjà massivement mobilisées, de l'ordre de 95,9 % pour le Continental Intercalaire (CI) et de l'ordre de 89 % pour le Complexe Terminal (CT), les ressources encore disponibles pourraient être valorisées pour le thermalisme.

Ces ressources sont constituées d'eaux dont la température varie entre 22 °C et 75 °C et des salinités excessives dépassant généralement les 10 g/l et pouvant atteindre 75 g/l. Elles servent aux traitements des maladies ostéo-articulaires.



Figure 4. Boulifa, 2010, p. 479.

La nature médicinale de la pratique thermique justifie son appellation de « *tourisme de santé* ». En effet cette notion voit son champ d'action s'élargir de plus en plus, elle couvre actuellement, les centres de rééducation fonctionnelle et les centres de correction esthétique.

Le thermalisme est l'utilisation thérapeutique des eaux thermominérales naturelles, quelle que soit leur température.

Les cures d'eau thermique sont de deux natures :

\* à usage externe (*bains, massages, fango ou inhalation de vapeur*). On peut traiter les affections suivantes :

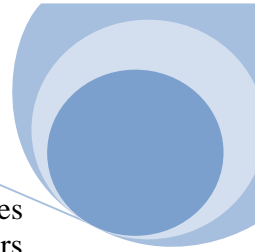
- Rhumatologie, séquelles de traumatisme ostéo-articulaire,
- Dermatologie,
- Vieillesse;

\* à usage interne : cures et boissons dans les stations elles-mêmes pouvant traiter :

- affections respiratoires,
- maladies gynécologiques,
- obésité,
- maladies de l'appareil urinaire,
- affections artérielles,
- phlébologie,
- maladies de l'appareil digestif et maladies métaboliques.

#### L'OFFRE LIMITEE DU THERMALISME

La Tunisie compte seulement quatre stations thermales (*Djerba, Korbous, Djebel Oust et Hammam Bourguiba*) disposant



d'équipements thermaux à la pointe du progrès et offrant des traitements spécialisés selon les propriétés thérapeutiques de leurs eaux. Les cures thermales pratiquées dans ces stations sont à la fois curatives (*en complément des soins médicaux ou chirurgicaux*) et préventives (*des rechutes ou des aggravations*).

On n'ignore pas que les stations thermales, au nombre de trois : Korbous, Jebel El Ouest et Hammam Bourguiba, se trouvent en Tunisie septentrionale. Cette anomalie ne devrait pas tarder à s'estomper, car les pouvoirs publics ont décidé de développer le thermalisme dans le Sud. Pour ce faire, ils ont renoncé au monopole qu'ils exerçaient sur cette activité.

Le niveau d'équipement et de services de ces trois stations thermales, citées ci-dessus, les seules dignes de ce nom à l'échelle nationale selon l'Office du Thermalisme, ne correspondent pas aux normes internationales et sont actuellement ignorées par le tourisme international.

La nouvelle stratégie de privatisation des stations thermales a été caractérisée par le démarrage en 1996 de la construction d'une grande station à Jerba. Ce projet d'un coût de 10 millions de DT (Dinar Tunisien) avec une participation étrangère de 45 % est composé d'un hôtel 4\* (*126 lits*) et d'une station thermale pouvant traiter 400 personnes par jour dans quatre spécialités : rhumatologie, O.R.L., gynécologie et dermatologie.

Cette expérience, comme d'autres précédentes, a confirmé que cette activité sert d'appoint stimulant pour le développement du tourisme tunisien. Des entreprises françaises ont mis au point les programmes pour ce type de pratique et exploitent certaines de ces infrastructures en Tunisie. Ces programmes ont tendance à être luxueux et coûteux – soit surtout à la portée du budget des touristes étrangers, surtout européens. Ces centres sont principalement situés dans des hôtels de première catégorie (*4\* et 5\**). Plus de la moitié de ces centres sont situés dans la zone de Jerba-Zarzis.

L'expérience de Jerba a servi, en quelque sorte, de test pour révéler les problèmes de fonctionnement de ce genre de station. Quatre autres projets, à Tozeur, Gafsa, Kébili et Gabès attendent que des promoteurs les adoptent. La promotion du thermalisme dans le Sud-Ouest tunisien exige une stratégie régionale bien déterminée avec une planification bien précise qui valoriserait le potentiel thermal de cette région afin de constituer un facteur de développement régional, compte tenu de ses impacts économiques, sociaux et culturels. Connaissant mal ce nouveau marché, les promoteurs semblent encore réticents.

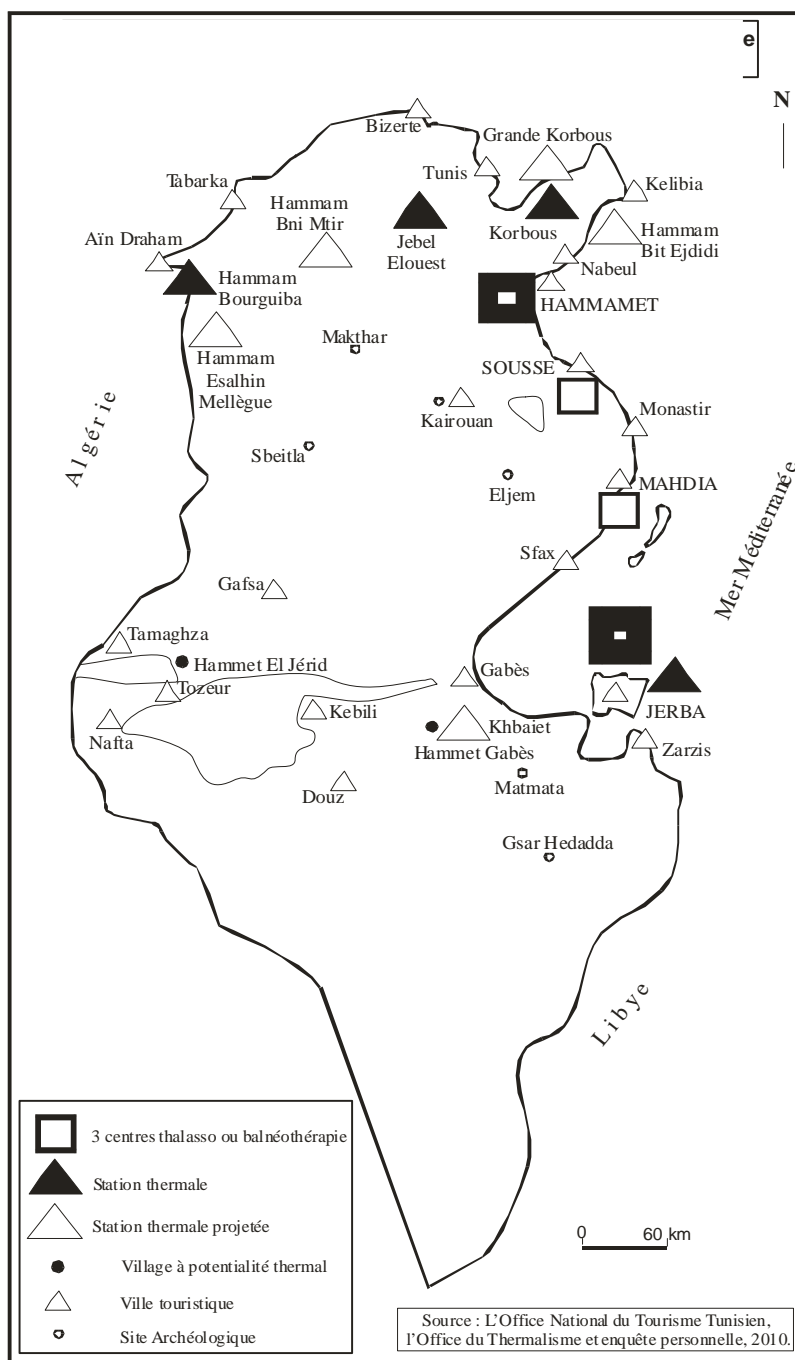
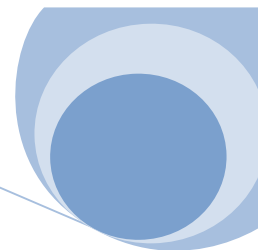


Figure 4. Les principales zones du thermalisme et de thalassothérapie en Tunisie

En effet, le développement de ce secteur pourrait contribuer à la prolongation de séjours de touristes dans la région du Sud-Ouest qui se contente actuellement d'un « *tourisme itinérant* » en circuit. Cette région pourrait aussi devenir une destination privilégiée par les touristes et autres curistes tunisiens.



Le projet « Al Khbaiet » d'une station thermale à Hammet Gabès (*ville très riche en sources thermales*) d'une valeur de 16 millions DT, dont 4 millions de DT (*fournis par l'État*) assignés à l'aménagement de l'infrastructure pour la raccorder à la ville. Elle s'étendra sur 420 000 m<sup>2</sup> accueillera 20 000 curistes par an et emploiera 1000 actifs. La station sera fonctionnelle en 2016. Quatre autres projets de stations thermales ont été agréés par l'Office du Thermalisme : Hammam Essalhin à Mallègue (*le Kef*), Hammam Bit Ejdididi (*Nabeul*) et Hammam Bni Mtir (*Jendouba*). Le quatrième est un projet gigantesque « *la Grande Korbous* », il s'agit d'un complexe thermotouristique qui s'étendra sur 3 millions m<sup>2</sup>.

#### LE THERMALISME : POUR QUELLE CLIENTELE ?

Jusqu'au début du XXe siècle, le thermalisme était réservé aux personnes aisées en Europe. C'était essentiellement les familles royales et l'aristocratie qui fréquentaient les stations thermales.

L'exploitation des ressources thermales en Tunisie se limite jusqu'à nos jours à une exploitation traditionnelle à travers les bains populaires (*Hammam*) qui fournissent quelques prestations thérapeutiques ciblant une clientèle très variée. Ce constat explique la médiocrité de l'accroissement du nombre de curistes<sup>10</sup> du thermalisme qui n'a pas dépassé 8,8 % entre 1995 et 2006, en dépit de l'augmentation relative du nombre de curistes fréquentant les stations thermales de 21,7 %, au cours de la même période. Ces stations très limitées dans leur nombre et leur capacité n'ont accueilli que 0,6 % du nombre total de curistes en 2006.

TABLEAU 14  
L'ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DES CURISTES  
DANS LES CENTRES THERMAUX EN TUNISIE

Années	1995		2006		Variation
	Destinations	Nombres	%	Nombres	
<b>Bains thermaux</b>	2 748 511	99,5	2 989 106	99,4	+ 8,8 %
<b>Stations thermales</b>	13 826	0,5	16 832	0,6	+ 21,7 %
<b>Total curistes</b>	2 762 337	100	3 005 938	100	+ 8,8 %

Source : L'Office du Thermalisme, 2007.

Outre sa médiocrité, le nombre de curistes dans les centres thermaux connaît une fluctuation excessive ( $I_1 = 22,6$ ), largement

<sup>10</sup> Sans les curistes en thalassothérapie.

plus accentuée que celle qui a été enregistrée par les arrivées touristiques globales ( $I_1 = 66,9$ ), en dépit de l'importance du nombre de curistes tunisiens fréquentant les centres thermaux qui ne dépend pas de l'instabilité de la conjoncture politique et économique internationale. Cette fluctuation handicape la planification pour cette activité et n'encourage pas les promoteurs à investir dans les projets liés à l'exploitation des ressources thermales notamment dans les stations thermales qui exigent des capitaux énormes.

TABLEAU 15  
 INDICATEURS DE FLUCTUATION DU NOMBRE DE  
 CURISTES THERMAUX\* ET DES ARRIVÉES GLOBALES  
 EN TUNISIE ENTRE 1995-2006

Années	Curistes	Arrivées globales
Le nombre le plus bas	5 993	4 463 200
Le nombre le plus élevé	26 494	6 666 693
Le nombre moyen	18 803,33	5 747 967,25
$I_1$	22,6 %	66,9 %
$I_2$	44,8 %	86,2 %

Source : L'ONTT et l'OT, 1995 et 2006. \* de stations thermales

Notre enquête, qui n'a concerné que les touristes étrangers, a révélé que la part de curistes qui fréquentent les stations thermales ne dépasse pas 20,8 % du nombre total de curistes y compris ceux fréquentant les centres de thalassothérapie. Si on se réfère aux statistiques de l'Office du Thermalisme, on s'aperçoit que les curistes étrangers ne représentent que 37,6 % (6332) du nombre total de curistes dans les stations thermales (16 832) en 2006.

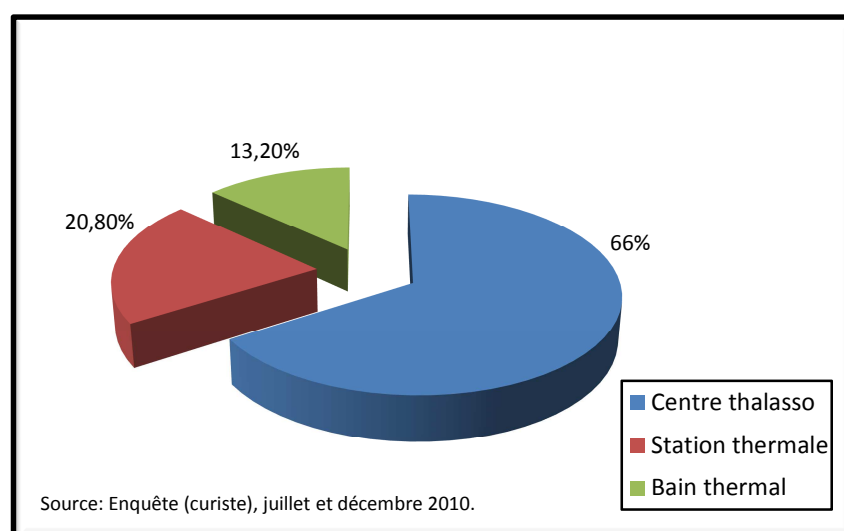
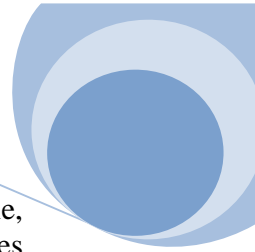


Figure 3. Répartition des curistes enquêtés qui ont déjà fréquenté un établissement de thalassothérapie ou thermal en Tunisie



On déduit que le thermalisme, contrairement à la thalassothérapie, demeure une pratique destinée presque exclusivement aux curistes nationaux qui fréquentent notamment les stations de Korbous, Jebel El Ouest et Hammam Bourguiba. Celle de Jerba, qui se situe dans une grande zone touristique, est tout de même très fréquentée par les curistes étrangers. On déduit également que les cures thermales ont tendance à s'orienter sur des courts séjours de remise en forme et de bien-être plutôt que sur des longs séjours traditionnels.

La clientèle tunisienne existe déjà et son attraction exige une véritable planification. Une enquête a en effet révélé que la plupart des 10 500 curistes qui tous les ans fréquentent les stations de Korbous, Jebel El Ouest et Hammam Bourguiba y viennent non pas suite à une opération de promotion, mais parce qu'ils en ressentent le besoin.

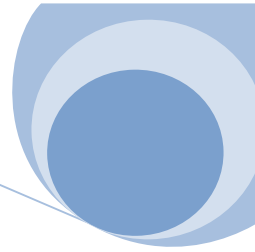
Pour attirer davantage la clientèle nationale et internationale, il faut :

- la mise en place de structures de commercialisation appropriées,
- la présentation d'un programme promotionnel bien étudié et rondement mené,
- la promotion des sources à travers la réalisation d'établissements thermaux intégrés.

L'intérêt croissant manifesté par les Tunisiens et les touristes étrangers pour le thermalisme montre que ce marché devient de plus en plus important et peut se développer davantage. Contrairement à la thalassothérapie, le thermalisme attire toutes les couches sociales, notamment depuis l'industrialisation de nos sociétés et l'apparition de nouvelles maladies professionnelles. Aussi, la prise en charge des soins médicaux par la sécurité sociale a ouvert le thermalisme à une nouvelle clientèle qui est celle des assurés sociaux.

Une étude stratégique du secteur du thermalisme en Tunisie à l'horizon 2016 vient d'être achevée et ses principales conclusions sont les suivantes :

- Relancer l'investissement dans le secteur du thermalisme et le partenariat avec les investisseurs étrangers,
- Exploiter de façon rationnelle les ressources thermominérales,
- Diversifier et enrichir l'industrie touristique par l'offre de prestations complémentaires.



Cette stratégie entreprise vise essentiellement :

- La diversification de l'offre touristique aussi bien au niveau de la catégorie des hôtels et des stations thermales que de l'implantation régionale,
- L'élargissement des prestations touristiques par le développement du tourisme de santé, des centres de thalassothérapie, des stations thermales, des spas ainsi que par la promotion du tourisme culturel, écologique, archéologique et sportif,
- La réalisation de stations touristiques intégrées,
- La réalisation des infrastructures manquantes dans certaines zones thermales et touristiques,
- La protection de l'environnement dans les zones touristiques et la protection du littoral.

Les sources naturelles pouvant faire l'objet d'un projet thermal devraient être classées selon un ordre de priorité qui ne peut être confirmé qu'à partir des études approfondies de leurs potentialités et en fonction de l'attitude des promoteurs qui seraient mobilisés pour ce secteur.

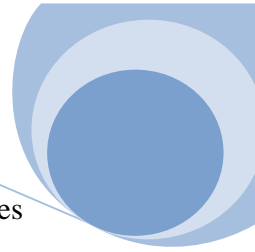
Pour faire face à des nouvelles demandes, tout en assurant le service de l'ancienne clientèle, les promoteurs dans les secteurs du tourisme et du thermalisme devraient construire des stations de haut standing avec des parcs d'animations diversifiées pour prolonger la durée de séjour de cette clientèle.

Étant une branche d'activité importante dans l'économie nationale, le thermalisme ne cesse de se développer, soit par la création des stations thermales ultramodernes répondant aux besoins accrus d'une clientèle exigeante, soit par les recherches médicales et scientifiques qui visent l'amélioration des méthodes de traitement et d'intervention par le biais d'un matériel de plus en plus sophistiqué, soit aussi par la forte demande qui augmente et touche les différentes catégories sociales.

Cette approche fait du thermalisme une activité touristique à part entière à l'instar du golf et du tourisme sportif en général, des congrès et du tourisme d'affaires, du tourisme vert et équestre, du tourisme balnéaire et du « tourisme itinérant » en circuits, etc.

On estime que la dépendance gestionnaire et administrative des centres de thalassothérapie, intégrés souvent aux établissements hôteliers, engendre des monopôles hôteliers dans les zones touristiques côtières et priveraient les hôtels de petite taille et les autres zones touristiques intérieures d'une grande part de la clientèle, puisque la thalassothérapie est une activité naturellement



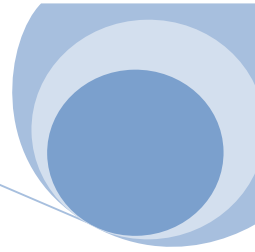


côtière. Donc, l'alternative pour les zones touristiques intérieures consiste au thermalisme.

Parmi les autres contraintes qui handicapent la contribution du tourisme de santé au développement régional, citons la disparité dans la répartition spatiale, notamment des stations thermales qui se concentrent dans la Tunisie septentrionale, en dépit des potentialités énormes en eaux thermales dans les régions sud et ouest. La volonté des intervenants dans ce domaine de promouvoir des projets de stations thermales dans ces régions ne suffit pas...

L'intérêt du gouvernement tunisien s'est également porté sur la réalisation d'un programme pilote de mise à niveau international des établissements hôteliers, des centres de thalassothérapie et des stations thermales. Il a notamment organisé la promotion du tourisme culturel et du tourisme écologique et a accordé un intérêt particulier à la formation touristique, afin d'améliorer la qualité des services fournis.

L'éventail du tourisme de santé ne cesse pas de s'élargir, consolidé par la quête de la bonne santé et du bien-être par une population de plus en plus vieillissante – notamment dans les pays du Nord, de plus en plus lassée et stressée par les activités compliquées de la vie moderne. Pour cette raison, on s'est limité à l'étude du « *tourisme curatif* » pour consacrer, ultérieurement, une recherche exclusive au « *tourisme médical* » à partir d'une enquête sur le terrain.



## APPENDICES

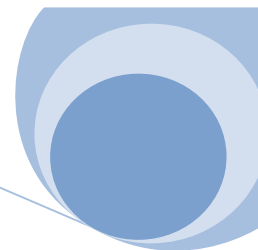
### « SPA »

« Parmi les différentes hypothèses émises sur l'origine étymologique de Spa, on retiendra celle de « *source jaillissante* » du latin *sparsa* « *éparse* » et « *jaillissante* » participe passé de *spargere*, ou, plus simplement, « *espace libre* » du wallon *spâ* et du latin *spatia*, pluriel *spatium*. C'est trois siècles plus tard (XVII<sup>e</sup>) qu'il franchit la Manche pour devenir progressivement « *station thermale* » dans la langue anglaise. Trois siècles plus tard encore (XX<sup>e</sup> siècle), il devient mondialement « *bain à remous* » ou « *centre de remise en forme* ».

Au Royaume-Uni, après le développement de plusieurs stations thermales du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle ayant adopté le toponyme « *Spa* » en référence à la ville d'eau des Ardennes (région liégeoise), le mot « *spa* » devint un terme générique de la langue anglaise pour désigner une station thermale.

La langue française - comme certaines autres langues internationales - a adopté le nom commun *spa* pour désigner un bain à remous ou un bain-tourbillon. La ville de Spa n'a cependant développé la balnéothérapie qu'à partir de 1862. Avant cela, c'était principalement les cures d'eau de bouche en provenance de ses sources réputées qui ont fait son succès européen du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. »

Source : Wikipédia, l'encyclopédie libre



### Enquête (curiste)

1- Pays d'origine : ..... Date : .....

2- Age : ..... 3- Statut professionnel : .....

4- Etablissement de séjour :

Ville	Etablissement	Catégorie	Durée de séjour

5- Avez-vous déjà fréquenté un établissement thalasso ou thermal en Tunisie ? Oui  
Non

6- Si oui, précisez lequel :

Un centre thalasso	Une station thermale	Un bain thermal

Lesquels	Durée de la cure	
.....	.....	
.....	.....	
.....	Suffisante	Insuffisante

7- Moyens de vos renseignements sur la thalasso ou le thermalisme :

Internet	Agence de voyage	Tour opérateur	Bouche à oreille

8- Vous faites cette cure par le biais d' :

Une agence de voyage	Un tour opérateur	Un voyage indépendant	Un autre organisme

9- Comment évaluez-vous les services de la cure ?

Excellents	Bons	Moyens	Mauvais

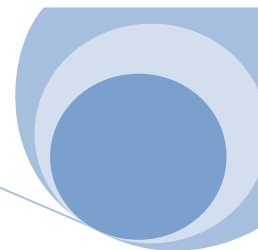
10- Comment évaluez-vous le coût total de la cure ?

Elevé	Moyen	Bas

L'enquête (*en 3 langues différentes : français, anglais, italien*) a été effectuée au cours du mois de juillet 2010 à Hammamet et à Sousse et en décembre 2010 à Jerba auprès d'un échantillon formé de 237 touristes (*validés*) de toutes nationalités réparties selon leur part de nuitées passées en Tunisie en 2009, et choisis aléatoirement. Cette enquête comprend les résultats de 10 questions de formes différentes :

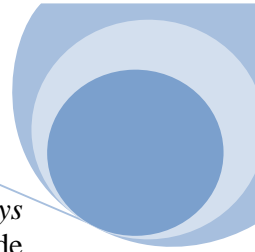
- Des questions ouvertes auxquelles l'interrogé peut répondre en choisissant.
- Des questions à choix multiples.
- Des questions semi-ouvertes.

Le traitement des informations recueillies a été effectué par des tris simples et des tris croisés.



## RÉFÉRENCES

- Berque, A. (1991.) Espace culturel et espace de loisirs. Dans *Rencontres en France*, 77-94.
- Bessy, O. (1991). Le tourisme de la Forme : à la croisée de la Santé et du sport. *Les Cahier Espaces*, édit. E.T.E, 25, 48-55.
- Boulifa, F. (2010). Le tourisme saharien et le développement régional dans le Sud-Ouest Tunisien (Thèse de doctorat inédite). Université de Tunis, Tunis.
- Bouyer, C.(1995). Thalassothérapie, problématiques et perspectives.*Les Cahiers Espaces*, édit. E.T.E, 43, 102-111.
- Bruston, M. (2000). Des bains au Tourisme: la tentation de l'eau au début de la Troisième République.*Mappemonde*, 2(58), 6-11.
- Cazes, G. (1992). *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*. Levallois-Perret, FR : Bréal-amphi géographie.
- Chapoutot, J.-M. (2009). La Tunisie fait le pari du tourisme de luxe. *Espaces Tourisme & loisirs*, 273, 7p.
- Chapoutot, J.-M. (2010). Le tourisme de santé, produit phare de la destination Tunisie. *Cahier Espaces*, 106, 6p.
- Connell, J. (2006). Medical tourism: Sea, sun, sand and y surgery. *TourismManagement*, 27, 1093-1100.
- De Monbrison-Fouchère, P (1995). Le tourisme de santé : définitions et problématique. *Cahier Espaces - Tourisme de santé. Thermalisme et thalassothérapie*, 43, 5 p.
- Duhot, E.& Fontan, M.(1963). *Le thermalisme*. Paris, FR : P.U.F, 229p.
- Epinay, B. (1997). Thermalisme et Thalassothérapie contraintes à la cure, *Les Échos (10 juillet 1997)*, p 42.
- François, J. (1990). Le Tourisme de Santé : perspectives et critères de succès. *Crédit national édit*, Département des études et du conseil aux entreprises, division des analyses sectorielles, 66p.
- Guérard, E. (2010). Chaîne thermale du soleil : Thermalisme médical et thermalisme de loisirs, des stratégies différenciées.*Espaces*, 283, 4p.



- Lautier, M.(1991). *Les exportations de services de santé des pays en développement*. Paris, FR : Agence Française de Développement, 171p.
- Le Thermalisme en questions (Dossier d'information presse, novembre 2005, Thermalies 2006).Repéré à <http://www.france-thermale.org/documents/press.pdf>.
- Mamou, A. & Pallas, P.H. (1991). Actualisation de l'étude de ressource en eau du Sahara. *Dans PNUD, L'eau et le Maghreb, un aperçu sur le présent, l'héritage et l'avenir*.New York : PNUD, 43-49.
- ONTT : Office National du Tourisme Tunisien (*ONTT*).*Le tourisme en chiffres* (plusieurs numéros dès 1995 à 2010). Tunis, Tunisie : ONTT.
- ONTT. Le portail officiel de l'Office National du Tourisme Tunisien.Repéré à <http://www.bonjour-tunisie.com>
- OT. Le portail officiel de l'Office du Thermalisme. Repéré à <http://www.thermalisme.nat.tn>
- Perez, J. (2001). Tunisie : Esprit actif. Repéré à <http://www.siteurope.com>.
- Violier, P.h. (2003). Tourisme et mondialisation, enjeux et problématiques.*Géoéconomie*, 25, 45-62.
- Vles, V. (1996). Les modes de gestion des stations touristiques, *Les Cahiers d'Espaces*, 47, 20-30.